Mario BORILLO, Jean-Pierre GOULETTE, dirs, *Cognition et création. Exploration cognitive des processus de conception*

Liège, Mardaga, coll. Sh, 2002, 400 p.

Gisèle Bezon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7123>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7123

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

ISBN : 978-2-86480-838-1

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Gisèle Bezon, « Mario BORILLO, Jean-Pierre GOULETTE, dirs, *Cognition et création. Exploration cognitive des processus de conception* », *Questions de communication* [En ligne], 5 | 2004, mis en ligne le 19 juillet 2013, consulté le 30 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7123>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

managérial des années 80, défendant « les bienfaits supposés de l'homogénéité du personnel dans l'entreprise » (p. 172). Car, dit-elle, si cette uniformité tend à apaiser certains conflits, elle ne constitue pas pour autant un gage d'efficacité (p. 180) : en revanche, à partir de plusieurs expériences et des résultats de ses travaux les plus récents, elle soutient l'idée que la prise en compte des différences entre les membres d'une organisation ne peuvent qu'enrichir « celle-ci d'opinions, de modes de pensée et de compétences diverses » (p. 177).

Ceci n'est qu'un aperçu de ces contributions qui, toutes, présentent des exemples, des expériences vécues, des observations en cours et, surtout, des pistes de recherche aussi nombreuses que variées et souvent inexploitées. Du reste, si le chercheur a l'embaras du choix, il peut, en toute objectivité, faire le constat que le champ de la communication culturelle lui ouvre de larges perspectives, quels que soient son champ, ses outils, ses approches et éventuellement sa discipline d'origine.

Sylvie Thiéblemont-Dollet,
GRICP, université Nancy 2

Mario BORILLO, Jean-Pierre GOULETTE, dirs,
Cognition et création. Exploration cognitive des processus de conception.

Liège, Mardaga, coll. Sh, 2002, 400 p.

Dans cet ouvrage collectif, fruit des réflexions menées lors de deux séries de rencontres en 1995 et 1998 sur la nature des processus créatifs à la lumière des sciences de la cognition, réflexions fondées sur les recherches menées depuis quelques années en Grande-Bretagne et en Scandinavie, dix-huit auteurs se livrent, au fil de seize contributions, à une approche des processus de conception de formes sensibles dans des domaines d'activité esthétiques tels que l'architecture, la chorégraphie ou la musique. L'ouvrage pose le problème de l'assistance des outils informatiques tels que la Conception assistée par ordinateur (CAO) lorsqu'on quitte la conception d'objets industriels pour entrer dans le domaine des objets à fonction symbolique.

Dans un premier chapitre qui tient lieu d'introduction, Mario Borillo et Jean-Pierre

Goulette évoquent la rupture scientifique et philosophique dans l'analyse des rapports entre conception par ordinateur et conception par le cerveau. Pour eux, cette rupture est représentée par l'émergence des sciences cognitives dont la problématique centrale se pose en terme de transfert sur la machine d'une partie de la compétence créative du designer, de l'architecte, ou de l'artiste. Depuis une dizaine d'années, elle entraîne une confrontation entre le monde de la création et celui de la cognition représenté par des champs tels que la psychologie, l'ergonomie, l'informatique, les sciences du langage et la philosophie cognitive. L'association de ces différents champs souligne l'approche transdisciplinaire des sciences cognitives. En délimitant le domaine de recherche, cette approche poursuit trois objectifs : définir des stratégies et méthodes qui permettent d'appréhender les différentes dimensions d'un processus de conception ; envisager les modalités de transformation d'une action individuelle en action collective ; aborder les problèmes posés par la représentation et la simulation des phénomènes cognitifs.

Les contributions sont organisées selon trois axes qui constituent les parties du livre. Les auteurs de la première se penchent sur deux questions importantes de la conception : comment décrire les modes de pensée des concepteurs ? Comment concevoir un enseignement de la conception ? Sans nier les bénéfices que les concepteurs peuvent tirer des systèmes informatiques « intelligents » et de la réalité virtuelle pour réaliser des artefacts indispensables à l'évolution d'un projet, les contributeurs mettent l'accent sur la difficulté de modéliser le processus de conception dans ce domaine. En effet, il existe autant de modes de conduite du processus de conception qu'il y a d'architectes. Une telle situation complique singulièrement la modélisation, mais aussi l'existence d'une pédagogie de la conception.

Sous le titre « Computation et cognition », le deuxième axe développe une réflexion sur les modifications que des outils comme la CAO ou l'internet apportent à l'organisation du travail. De façon plus concrète, les différents auteurs illustrent leur propos

d'exemples de conception, qu'il s'agisse de design industriel, d'architecture, d'arts plastiques ou de chorégraphie. Cependant, les chercheurs abordent le problème que pose l'implantation sur des machines d'opérations de conception, notion qui se définit selon l'un des auteurs, comme « l'élaboration d'un projet de réalisation et non pas comme la réalisation d'un projet ». Sa transposition sur la machine transforme le statut de cette opération complexe de processus en une suite d'opérations. La transformation a des conséquences sur le statut des objets conçus – notamment de l'œuvre d'art –, et sur le statut professionnel des concepteurs. Il n'en reste pas moins que, en matière de travail coopératif et de résolution de problèmes, l'aide des outils informatiques et la modélisation ont permis de transposer des modèles d'actions collectives, mises en place à partir de l'étude de sociétés d'insectes sociaux à la résolution de problèmes en entreprise. Plus développée que les autres, cette partie insiste sur les apports des technologies informatiques et des outils de réalité virtuelle aux opérations de conception dans différents domaines de l'activité humaine, sans sombrer pour autant dans une idéologie techniciste.

À partir d'une approche philosophique de l'art, qui aborde les questions de la création et de l'expression dans leur confrontation avec les technologies informatiques, le troisième axe oriente le lecteur vers les perspectives qu'offrent les sciences cognitives pour une approche des processus de conception et de production de l'œuvre d'art. On peut y découvrir comment l'analyse de la CAO, qui se substitue à l'homme dans son travail créatif, permet de mettre en évidence les apports de la linguistique, des outils de traitement automatique de la langue à la compréhension de certains processus de conception – particulièrement en architecture – et l'intérêt que présente l'ergonomie cognitive, dans la mesure où elle intègre davantage d'acteurs et d'activités dans les notions de concepteur et de conception.

Il n'est pas aisé de lier les différents textes entre eux et certains sont d'un accès très difficile, parce que leur contenu est franchement orienté vers les domaines scientifiques

et technique. Les schémas et illustrations sont souvent une aide à la compréhension, en particulier lorsqu'il est question d'architecture et d'arts plastiques. Toutefois, certains croquis légendés en anglais et reproduits à partir d'études réalisées par des chercheurs étrangers à l'ouvrage, n'éclairent pas nécessairement les textes. Cet ouvrage semble donc s'adresser en priorité à des lecteurs avertis. Toutefois, il est incontestable que l'approche de la conception des objets esthétiques et symboliques que proposent les sciences cognitives, déplacent la problématique d'un processus que les sciences humaines voient généralement sous l'angle des interactions entre acteurs humains. Le développement des systèmes « intelligents » pose le problème de la représentation et de la modélisation des modes de pensée des concepteurs et du processus mental de conception lorsque l'objet relève de l'esthétique et du symbolique.

Gisèle Bezon

CREM, université de Metz

Reinhold BOST, Bartholomäus Kossmann, Christ, Gewerkschaftler, Politiker, 1883-1952.
Blieskastel, Gollenstein Verlag, 2002, 429 p.

Ce livre en langue allemande est une bibliographie de Bartholomäus Kossmann, un homme politique sarrois resté très engagé au côté du catholicisme social et politique. Une grande partie de l'ouvrage retrace son cheminement – avec documents et photographies remarquables à l'appui – depuis sa naissance, en 1883, jusqu'à son enterrement d'État dans son village natal, en 1952. De prime abord, c'est moins cet aspect – qui intéresse plutôt l'historien, voire l'historien local ou le sociologue – qui donne envie de le lire que la dimension politique et la communication souvent rusée, si ce n'est contradictoire, qu'employait Bartholomäus Kossmann dans son itinéraire politique et syndical. L'homme se révèle avoir été fortement guidé par, d'un côté, une attitude religieuse profonde et profondément vécue et, de l'autre, une soumission parfois critique aux exigences de la hiérarchie de l'Église catholique-romaine.

L'acribie des recherches menées par Reinhold Bost, historien local, permet de jeter un